

Dans l'intervalle son vénérable père, après une souveraineté titulaire de près de soixante-cinq ans, était mort le jour de l'an 1766. Le cardinal Henri fit auprès du Vatican des efforts pour faire reconnaître, sous le titre de Charles III, la royauté de son infortuné frère ; mais ce fut en vain.

Devenu camerlingue une seconde fois, le prince cardinal reçut, en sa qualité de régent, l'empereur d'Autriche en visite à Rome, et présida à l'élection du pape Clément XIV ; il fut peu de temps après créé vice-chancelier du Siège Apostolique. En 1775 Son Eminence royale officia aux cérémonies du jubilé, agit comme camerlingue une troisième fois, et aussi, plus tard, comme régent pour la deuxième fois, durant le voyage de Pie VI à Vienne.

Puis, juste un siècle après la Révolution anglaise de 1688, arriva la mort de « Charles III, » et son frère pontifia à la messe de Requiem dans sa cathédrale de Frascati. Par suite de ce décès, Son Eminence royale devenait lui-même le légitime roi Henri IX d'Angleterre et Henri I d'Ecosse. « Sa Majesté » fit frapper des médailles commémoratives, avec cette inscription pathétique : *non desiderio hominum sed voluntate Dei*, (1) et déclara la maison royale de Sardaigne (2) héritière de ses droits. Mais, cette fois encore, le Vatican s'abstint de sanctionner son acte.

Avant la fin tragique de ce siècle, Rome fut saccagée par les bandes sacrilèges des républicains français, et le pape lui-même, pour la cause duquel notre royal cardinal avait sacrifié son merveilleux rubis Sobieski, évalué à £50.000 sterling, fut traîné en exil par Napoléon. « Henri IX », dont la résidence à Frascati avait été pillée, s'enfuit à Naples. Puis, quand la Révolution éclata dans ce dernier royaume, le cardinal Stuart se rendit à Messine, et de là, par mer, à Venise.

C'est là que ce rejeton vénérable de « cent rois » subsista dans un humble logis de la vente des rares objets précieux qui lui étaient restés ; mais, dans la suite, le roi *de jure* de la

---

(1) « Non par le désir des hommes, mais par la volonté de Dieu ».

(2) C'est la maison actuellement régnante en Italie. Elle était plus digne alors d'un pareil honneur ; on pourrait en dire aujourd'hui avec le poète :

Comment en un plomb vil, l'or pur s'est-il changé ?